

& dont je ne pûsse voir la fin ; toujourns pourrois-je le mesurer , depuis le moment que j'aurois commencé de l'appercevoir , jusqu'à celui où je cesserois de le voir. Si je l'avois vû long tems , je pourrois dire qu'il a duré long-tems ; mais je ne pourrois pas dire combien. Car le *combien* ne se dit , que par comparaison à quelque chose que l'on prend pour regle ; & c'est ainsi que nous disons , qu'une telle chose est égale à une telle autre , dont l'étendue nous est connue ; ou que l'une est double de l'autre , & ainsi du reste. Mais si j'ay pû remarquer de quel côté vient le corps qui se meut , où il va , & quel est l'espace que parcourt toute la masse , ou quelqu'une de ses parties , s'il ne fait que tourner sur son propre centre (a) ; je pourray dire combien cette masse entiere , ou quelqu'une de ces parties , auront été de tems à venir d'un tel point à un tel autre point. Il est donc clair , qu'autre chose est le mouvement d'un corps , & autre chose ce qui nous donne moyen de mesurer la durée de ce mouvement ; & cela étant ainsi , qui est-ce qui ne voit pas duquel des deux on est le mieux fondé de dire que c'est le tems ?

Qu'un corps ne se meuve que par reprises , & qu'il s'arrête quelquefois ; le tems nous donne moyen de mesurer son repos , aussi-bien que son mouvement ; & de dire : *Il a été en repos tout autant , ou deux ou trois fois autant qu'en mouvement ;* & de trouver toutes les autres proportions , qui peuvent être entre ce repos & ce mouvement , soit que nous le fassions au juste , ou seulement à peu près. Il est donc clair , encore une fois , que le tems est quelqu'autre chose que le mouvement des corps.

(a) Car au lieu que quand un corps se met en droite ligne , toutes ses parties parcourent la même quantité d'espace , celles d'un corps qui tourne sur son propre centre en parcourent plus ou moins , selon qu'elles sont plus ou moins éloignées de l'axe de ce même corps.